

Partie 1 : False Whirlwind

Chapitre V : L'assaut du tourbillon

Deux jours se sont écoulés depuis l'incident du relais voyageur. Après la nuit passée au chalet, Akira s'est rendu compte que la blessure s'était sévèrement infectée. Il précisa à ses deux compagnons que son adversaire l'avait frappé avec une bague munie d'une lame, avant de lui porter un coup violent qui donna cet hématome. La blessure à la lame était peu profonde, mais cela semblait l'avoir été suffisamment pour infecter sa jambe. Le groupe fut donc contraint de rester à l'auberge deux jours de plus. Akira fut pris en charge par Haru, une jeune femme de vingt-cinq ans fraîchement diplômée en médecine pranique.

— Ta jambe se porte beaucoup mieux, dit-elle à son patient.

La jeune doctoresse était une femme à l'apparence soignée. Des cheveux blonds coupés au carré, elle avait de longues jambes qui lui donnaient une silhouette élancée et élégante. Elle compléta le bilan de santé du jeune Daka pendant qu'il lui répondait.

— Je peux de nouveau marcher sans avoir mal, merci beaucoup Haru !

— Je suis contente de te voir guéri. Je débute dans le métier, je dois t'avouer que je suis soulagée de ne pas avoir eu plus à faire, je ne me sens pas encore à l'aise au point de prendre en charge un cas plus grave, ajouta la jeune femme un peu gênée.

— Il va falloir t'y préparer, lui répondit une voix grave venant du fond de la pièce, Haru... Tu es la meilleure apprentie que j'ai eu jusqu'à maintenant, que tu te sois installée en ville pour de bon est une vraie bénédiction pour l'ensemble des habitants, tu en es capable ne te sous-estime pas.

C'était un homme d'une cinquantaine d'années, le visage un peu marqué par quelques rides et des cheveux courts poivre et sel, il avait fait irruption par la porte de derrière et lâcha un signe de la main pour saluer Akira :

— Ça a l'air d'aller beaucoup mieux mon garçon.

Le concerné répondit par un large sourire.

— Vous êtes de retour docteur, où en sont Steve et Alicia ? demanda Haru.

— Ses deux amis terminent de rassembler leurs bagages et seront ici à l'infirmerie dans un quart d'heure environ. Tu te sens prêt à reprendre la route Akira ?

Le garçon tapa le sol de son pied droit :

— Grâce à Haru je suis totalement guéri, je peux de nouveau marcher docteur Kazama, merci beaucoup pour ce que vous avez fait pour moi.

— Dis-lui qu'elle est douée, elle n'a jamais confiance en elle, répondit le médecin en regardant sa collègue.

Akira souria à Haru qui agita ses mains en rougissant comme pour dire " ce n'est rien du tout ! Ne me remercie pas ! "

Le trio était réuni et prêt à reprendre la route. Après avoir tous les trois remercié comme il se devait le docteur Kazama et Haru ainsi que l'ensemble des personnes les ayant accueilli et venu en aide durant leur séjour, ils se dirigèrent tranquillement vers la sortie de la ville.

— Et donc, maintenant Steve, vers où allons-nous ? demanda Alicia.

— J'en ai brièvement parlé à Akira l'autre jour, un vieil ami se trouve dans une grande ville à l'est. Nous allons avoir du chemin à parcourir, mais il est impératif que nous passions le voir, il a une grande connaissance des Daka et des Dakini. De plus, il n'est pas impossible qu'il ait appris des choses sur le magatama de Shingen depuis la dernière fois que je l'ai vu.

Alicia soupira de tout son être :

— Aaaaah... il va encore falloir marcher des kilomètres, ce ne serait pas plus simple si on avait un moyen de locomotion ?

— Comme quoi ? se demanda Akira.

— Bah je ne sais pas, n'importe quoi...

Un hennissement se fit entendre sur leur gauche, ils approchaient de la grande arche de la ville où un cheval à la robe noire attendait près d'un abreuvoir.

— Des chevaux ! Voilà ce qu'il nous faut ! s'exclama la jeune fille.

Akira se stoppa. Il observait l'animal dans un profond silence.

— Akira ?

L'épéiste et sa sœur s'arrêtèrent à leur tour.

— Ouhou ! T'as jamais vu un cheval ? Pas toi le paysan de service quand même ? exprima Alicia.

Ignorant les dires de sa Dakini, il s'avança vers le canasson et tout en touchant la selle dit :

— C'est Kuro.

Les deux autres demeurèrent dubitatifs.

— Ku... qui ? demanda Alicia.

— Kuro. Je n'étais pas certain mais c'est bien sa selle, c'est le cheval de mon ami, Makoto.

Steve claqua des doigts :

— Ah ! Makoto, ce n'est pas le pote à qui tu as adressé la lettre ?

Avant qu'il n'ai le temps d'acquiescer, l'attention d'Akira fut attirée par une voix familière venant de derrière :

— Oui c'est ça ! Un peu plus petit que moi, des cheveux violets et un grain de beauté sous l'œil gauche, vous savez où il se trouve ?

La personne à qui la voix s'adressait pointa du doigt en direction du trio, l'individu qui échangeait avec cette personne se retourna.

— Akira !

Un jeune homme fin aux cheveux noirs accouru :

— Enfin je t'ai retrouvé ! Mais qu'est ce que tu fous !? T'a inquiété tout le monde avec ta lettre !

— Euh, bonjour Makoto... répondit Akira, un peu gêné.

— Ouais c'est ça, bonjour mon pote ! Mais sans déconner tu n'aurai- il se stoppa net constatant un peu tardivement que son ami n'était pas seul, ... euh, vous êtes ?

— Makoto, je te présente Alicia – la jeune fille fit coucou d'une main – et son grand frère Steve – le jeune homme s'inclina légèrement en guise de salutations –

— Enchanté, répondit Makoto, mais... vous partez en vacances tous les trois alors ?

— À vrai dire Makoto... je ne suis pas vraiment parti pour prendre des vacances... mais avant de t'expliquer, comment m'as-tu retrouvé ?

Le jeune homme sortit un rectangle de papier de sa poche :

— Bah, il y avait le sceau de la ville d'expédition au dos de l'enveloppe, je me suis dit qu'avec un peu de chance tu y serais encore ou que quelqu'un aurait su m'indiquer la direction que tu aurais prise.

Akira se sentit bête de ne pas avoir pensé à ce détail, il n'avait pas songé à ce que son ami puisse le pister et n'avait même pas prêté attention aux détails inscrits sur ce sceau.

— Je suis désolé Makoto... maintenant que tu es là, je vais tout te raconter, ça vaut mieux...

— J'ai... absolument rien compris...

Steve avait observé le visage de Makoto pendant que son ami lui donnait les détails. Il fut surpris à plusieurs reprises et se permit une remarque :

— Excuse-moi Makoto mais... Tu n'as jamais entendu parler d'Inari toi non plus ?

— Jamais de la vie. Vous m'avez dit que Gephel savait lui ? Il ne nous en a jamais parlé non plus. Si vous me dites que ça a débuté il y a 19 ans, pourquoi à Enisma nous n'en n'avons jamais eu écho ?

— C'est aussi ce qui nous a surpris avec Akira... d'autant que dans son cas il y est directement lié. Cependant, je ne pense pas que Gephel savait qu'Akira était un Daka, en revanche il a toujours su pour les méfaits d'Inari, ça ne fait aucun doute tu peux me croire.

Makoto demeura pensif, puis il s'exprima :

— Non mais c'est pas possible un truc pareil ! T'es en train de me dire – il se tourna vers Akira tout en désignant Alicia – que tu avales les larmes de cette fille, normal ?

— Attends, c'est ça qui te surprend le plus !? s'étonna le Daka.

— J'en sais rien... mais alors c'était juste pour ne pas nous inquiéter que tu as inventé cette histoire de vacances ? Tu ne pensais tout de même pas qu'avec un prétexte pareil j'allais te laisser partir sans même dire au revoir à ton pote !

Akira se mit à rire timidement.

— Je suis désolé, je ne voulais pas vous laisser sans nouvelles trop longtemps et j'ai essayé le premier truc qui m'est passé par la tête.

Makoto soupira :

— Bon... j'aurais pu tenir tête et dire que vous étiez devenu fou mais... vous êtes trois à me donner des preuves. Vous m'avez montré les marques sur votre corps, un tatouage de cette envergure n'aurait jamais pu cicatriser en trois jours... j'ai beau essayer, tout est cohérent et puis vous deux – il regarda le frère et la soeur – vous connaissez même Gephel. C'est flippant toute votre histoire... surtout quand on constate que tout le monde ou presque en a déjà entendu parler... mais ce que je retiens, c'est que je ne vais pas pouvoir te retenir Akira, termina Makoto, sur un air déçu.

Akira se décala pour se tenir un peu à l'écart avec son ami :

— Je dois partir Makoto. Notre voyage a déjà commencé, je ne peux pas les abandonner. Ils comptent sur moi maintenant et... c'est la première fois de ma vie que je me sens aussi utile, j'ai le sentiment de me fixer peu à peu des objectifs et–

— Et cette fille est pas mal, pas vrai ?

— Que– Non ! Non, non, non ! Ça n'a rien à voir, j-j-je... il bafouillait tout en rougissant à une vitesse record.

Makoto tapa énergiquement et amicalement sur l'épaule de son ami pour le ressaisir, et dit en s'adressant au trio :

— Bon ! Je vais essayer de jouer mon rôle aussi dans ce cas. Je vais retourner au village et en toucher deux mots à Gephel uniquement, inutile d'embrouiller tout le monde. Peut-être que ça lui rafraîchira la mémoire, ou bien qu'il me dira pourquoi il–

SCHLAK !!!

Un sifflement dans l'air accompagna l'impact qui sonna comme l'éclat d'un projectile pénétrant dans la chair. Impossible de mesurer le temps qui s'écoula entre ce bruit, les éclaboussures du sang de Makoto, son corps qui s'effondra lourdement et les cris de peur et de surprise des habitants. Steve dégaina son épée plus vite que jamais, scrutant les environs en essayant de couvrir au mieux le groupe. Alicia avait les deux mains devant sa bouche, le choc l'avait pétrifiée. Akira était bouche bée mais il reprit rapidement ses esprits et cria le nom de son ami, il demeura cependant sans réponse. Il observa le périmètre et ramassa un petit objet rond, couvert de sang :

— C'est... une noisette !?...

Alicia se ressaisit à son tour, elle s'approcha du jeune homme inconscient.

— Il respire encore ! Je vais chercher les docteurs Kazama et Haru !

Elle accourut aussi vite que possible et revint avec les deux médecins qui prirent rapidement connaissance de la situation. Makoto avait été touché à l'œil droit. Le projectile qui semblait être cette mystérieuse noisette ensanglantée, avait violemment pénétré le globe

oculaire. Le docteur Kazama effectuait des gestes précis et faisait preuve d'un sang froid remarquable, Haru par contre, semblait stressée et déstabilisée.

— Haru... c'est mon ami, je... je t'en supplie il faut le sauver... parvint difficilement à exprimer Akira d'une voix tremblante, les larmes aux yeux.

La jeune femme prit alors conscience de son rôle. Elle lui répondit avec assurance tout en continuant de prodiguer les soins :

— Nous allons le prendre en charge avec Kazama. Il va s'en sortir, je te le promet.

— Ça venait de là ! cria Steve en pointant du doigt les grands arbres qui décoraient l'entrée de la ville, le type qui a fait ça maîtrise mieux le prana que les mercenaires de l'autre jour. Insuffler une puissance pareille dans ce truc – il regarda le fruit sec qu'Akira tenait encore dans sa main – c'est pas un néophyte... En plus...

Steve prit la noisette des mains du Daka et l'observa plus attentivement :

— Ces traces noires à l'extrémité, ça ressemble à la rotation dont parlaient Usu et Futo.

— Steve, tu veux dire que...

Alicia ne termina pas sa phrase car tous les trois avaient saisi de quoi il en résultait. Cet indice indiquait que Shin le tourbillonnant n'avait pas lâché l'affaire, et que pour une fois c'était peut-être bien en personne qu'il était intervenu.

— Montre toi espèce de lâche !! s'écria Akira à plein poumons. Sa rage s'accompagnait de larmes incontrôlables, t'es même pas foutu de montrer ta sale gueule ! Hein !? Pour une fois que t'es là, fais face, allez !!

Steve agrippa le bras de son ami :

— Hé, Akira ! Calme-toi, il est déjà parti...

Le garçon laissa s'envoler sa colère soudaine et fondit en larmes. Voyant son ami être pris en charge par les deux médecins, la pression retomba petit à petit, non pas sans une certaine amertume.

Une fois les premiers soins effectués sur le tas, Makoto fut déplacé au cabinet des deux médecins. La médecine pranique permet de soigner plus rapidement mais le corps humain demeure ce qu'il est. Par conséquent, les dégâts qu'il avait subis étaient tels qu'il allait être en convalescence encore plusieurs jours. Il était sur un lit, l'œil droit bandé et toujours inconscient. Ses jours n'étaient pas comptés, le docteur Kazama affirma au groupe qu'il allait s'en sortir bien qu'il garderait des séquelles. Haru s'engagea à informer la famille et les proches de Makoto de l'accident et de sa prise en charge, pour ce faire Akira lui communiqua son adresse et bien qu'il faisait tout son possible pour garder son calme il était plus que déterminé à venger son ami.

Le trio ne pouvait pas partir et laisser un malfrat comme Shin rôder autour de la ville, de plus qu'il semblait déterminé à les poursuivre, il leur fallait trouver un moyen d'en venir à bout.

— Frangine, tu n'avais pas tort quand tu parlais de chevaux, que ce soit pour poursuivre ce type ou voyager, un moyen de transport va vite devenir indispensable, exprima Steve en sortant de l'infirmierie.

— On a assez d'argent pour acheter trois chevaux tu penses ? répondit Alicia

— Il faudrait que j'épluche les comptes pour ça. Puis trois chevaux seraient de trop, une diligence tirée par deux serait plus rentable. En plus de ça si on évolue vers l'est la technologie étant plus avancée nous finiront par pouvoir adopter un tout autre moyen de transport.

Cette affirmation piqua la curiosité d'Akira malgré qu'il était toujours sonné par les événements :

— Comment ça Steve ?

— Tu n'es peut-être pas trop informé là-dessus non plus. En fait, plus on progresse vers l'est, plus la technologie se développe. Bien entendu ça finira bien par se démocratiser partout, mais dans la ville de mon ami, Spipha, ils ont des véhicules à moteur par exemple, c'est comme un chariot sans cheval et qui avancerait tout seul.

— Ah ! Je crois avoir déjà lu quelque chose à ce sujet dans un article de presse, mais... ça ne coûte pas une blinde ces trucs ?

Alicia s'approcha doucement d'Akira et lui dit à son oreille :

— Je te rappelle qu'il a volé ce manteau, il serait capable de piquer un de ces trucs aussi. On dirait pas avec sa gueule d'ange, mais c'est un voyou.

— Je t'entends imbécile ! – Il lui donna un coup sur la tête –

— Ouch !

— Je ne compte rien voler, mon ami pourrait nous en passer un c'est tout. En tout cas pour le moment si on ne passe pas par une banque, ce n'est pas avec ce qu'on a sur nous qu'il serait possible de louer ne serait-ce qu'un cheval, termina le blond un peu désespéré.

Interpellé par la discussion entre les trois jeunes, un homme d'une quarantaine d'années descendit du porche d'un bâtiment dont l'enseigne était décorée d'un fer à cheval, il s'approcha :

— Excusez-moi.

Ils se tournèrent vers l'individu.

— Je suis désolé de m'immiscer dans votre conversation mais... vous cherchez des chevaux c'est ça ?

— Dans l'idéal nous cherchons un moyen pour voyager tous les trois, mais oui c'est l'idée, cependant nous n'avons plus beaucoup d'argent sur nous, lui répondit Steve.

— Vous êtes les petits jeunes qui ont débarqué il y a trois jours si je ne me trompe pas. Vous nous êtes venu en aide dès votre arrivée mais Shin le tourbillonnant continue de nous effrayer. Si j’ai bien compris, c’est lui qui a blessé le jeune homme tout à l’heure.

Akira baissa la tête.

— Je vous propose un marché. Comme le Seena ne semble pas faire son travail correctement dans cette partie de la région, vous nous trouvez un moyen d’arrêter ce Shin et en échange je vous offre une diligence de mon établissement avec deux chevaux.

— Attendez monsieur, vous êtes sûrs !? Nous ne garantissons pas que nous allons réussir à retrouver ce Shin et le—

— On va y arriver, affirma Akira d’un ton ferme en coupant la parole à Steve, on va tout faire pour mettre la main sur ce Shin et lui faire payer pour ce qu’il a fait.

Steve observa le Daka, il avait une détermination sans faille dans les yeux.

— Génial ! Merci les jeunes, je vais préparer tout ça.

Le groupe se retrouva alors propriétaire d’une diligence attelée par deux étalons à la robe palomino. Ils en firent le tour, chargèrent leurs affaires et remercièrent l’homme pour sa générosité en lui promettant d’arrêter Shin.

— En avant la compagnie ! On va coller une raclée à ce Shin ! s’exclama alors Alicia.

— Toi tu restes ici, rétorqua fermement son grand frère.

— Pardon !?

— Alicia, tu es la cible de ce mec. Souviens-toi pourquoi il avait engagé les mercenaires. Si on va jusqu’à la confrontation avec lui et que tu es dans les parages, c’est trop risqué, tu dois rester ici le temps qu’on mette la main sur lui.

La jeune fille grimpa à l’arrière de la diligence et ferma la porte.

— Hé ! Ne m’ignore pas !

Elle passa la tête par la petite fenêtre :

— Réfléchis deux secondes Steve. Si je ne suis pas là vous risquez gros vous aussi. Déjà, rien ne nous dit qu’il n’attend pas que vous partiez à deux pour me tomber dessus alors que je resterai ici. Ensuite, on ne sait pas mesurer sa force mais tu as toi même dit qu’il n’était pas un néophyte en matière de maîtrise du prana. Vous accompagner est le choix le plus juste – elle rentra de nouveau complètement à l’intérieur du corps de la diligence – Akira et moi allons de pair maintenant, il a besoin de moi pour utiliser tous ses pouvoirs et j’ai besoin de lui.

Akira fut touché par les mots d’Alicia. Steve le regarda et haussa les épaules, son regard disait “ on ne la fera pas changer d’avis ” puis, ils prirent la route.

Steve tenait les rênes tandis qu’Akira était assis à côté. Alicia à l’arrière avait indiqué une piste en usant de son prana. En effet, la télékinésie est le pouvoir principal de la jeune fille, mais sa capacité à ressentir et mouvoir les objets à distance a développé en elle une prédisposition à ressentir les passages du prana. Chaque utilisateur est capable à des degrés

différents de ressentir le prana dans l'air, mais Alicia parvenait en se concentrant à retracer le chemin d'une personne. De plus, Shin jouait avec eux et avait volontairement laissé sa trace dans la direction qu'il avait prise.

— Tu es sûre de toi Alicia, on va dans la bonne direction ?

— Affirmatif, il s'est enfui vers le sud, on continu jusqu'à tomber dessus.

Le blond rangea la carte qu'il avait sortie pour observer un peu vers où ils allaient.

— Hé, Akira. engagea Steve

— Oui ?

— Je suis désolé pour ton ami...

— Il va s'en sortir, maintenant qu'il est entre les mains de Haru je ne me fais plus de soucis. Je veux surtout faire payer ce type, il se sert de nous et c'est rageant... il nous a observé pour attaquer au bon moment, Makoto n'a rien à voir là-dedans, le pauvre il s'est pointé pour me dire au revoir et...

Steve s'empressa de parler pour lui redonner du courage :

— Tu n'y es pour rien. Je comprends ce que tu ressens, moi-même quand Alicia est prise pour cible, je m'en veut. Mais dis toi que c'est cool d'avoir un ami qui ose te rejoindre dans une ville alors qu'il n'est même pas certain que tu y sois encore. Il a pris la peine de se déplacer car il voulait te voir, ce qu'il s'est passé ensuite n'est en aucun cas de ta faute.

— Tu as raison Steve... merci

Quelques secondes après qu'il eut terminé sa phrase quelqu'un apparut brusquement tournant sur lui-même, en plein milieu du chemin. Les chevaux se cabrèrent, l'homme avait soulevé beaucoup de poussière, Akira et Steve toussèrent et agitèrent les bras pour dégager la saleté, Alicia n'hésita pas à ouvrir la portière et descendit en trombe :

— Mais Steve qu'est-ce que tu fous !?

Le frère de la jeune fille ouvrit légèrement les yeux et lui répondit :

— Le mec devant !

Alicia tourna la tête et s'avança un peu, la poussière se dispersa petit à petit. Elle aperçut un garçon qui semblait avoir son âge, les cheveux noirs et des yeux verts. Il se redressa et fixa la jeune fille.

— Qui es-tu ? lui demanda la Dakini.

Le jeune homme s'avança un peu, de cette façon Alicia distinguait mieux son visage.

— Je m'appelle Shinzaburo. Mais on me surnomme Shin... le Tourbillonnant !

Chapitre V : L'assaut du tourbillon -FIN

ADDENDA des références

Les noms des médecins	Comme Chihiro, la gérante de l'auberge, les noms des médecins : Kazama et Haru, font référence à des personnages issus des films du studio Ghibli.
Palomino 	Il s'agit d'une robe à l'apparence dorée chez les chevaux.